

ÉVANGILE

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur » (Lc 2, 1-14)

Alléluia. Alléluia.

Je vous annonce une grande joie :

Aujourd'hui vous est né un Sauveur

qui est le Christ, le Seigneur !

Alléluia. (cf. Lc 2, 10-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 1-14)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste,
ordonnant de recenser toute la terre.
Ce premier recensement eut lieu
lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.
Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.

Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth,
vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem.
Il était en effet de la maison et de la lignée de David.
Il venait se faire recenser avec Marie,
qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.
Et elle mit au monde son fils premier-né.
Elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire.
Car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit
dans les champs pour garder leurs troupeaux.
L'ange du Seigneur se présenta devant eux. Et la gloire du Seigneur
les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas,
car voici que je vous annonce une bonne nouvelle,
qui sera une grande joie pour tout le peuple.

Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur
qui est le Christ, le Seigneur.
Et voici le signe qui vous est donné :
vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. »

Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable,
qui louait Dieu en disant :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

La Naissance de Jésus

Luisa : Me trouvant dans mon état habituel, je me suis sentie hors de mon corps.
Après m'être déplacée un peu, je me suis trouvée à l'intérieur d'une grotte.
J'ai vu la Maman Reine en train de donner naissance au petit Enfant Jésus.

Quel stupéfiant prodige!

Il me semblait que la Mère autant que le Fils étaient transformés en lumière très pure.
Dans cette lumière, on apercevait très bien la nature humaine de Jésus portant en elle la Divinité.
Son Humanité servait de voile pour couvrir sa Divinité,
de sorte qu'en déchirant le voile de sa nature humaine, on trouvait Dieu.

Voici le prodige des prodiges: Dieu et Homme ! Homme et Dieu !
Quelle merveille que le Fils qui, sans quitter le Père et le Saint-Esprit
-car, dans le véritable amour, on ne se sépare jamais - ,
prend une chair humaine et vient habiter parmi nous !

En ce moment des plus heureux,
il me sembla que la Mère et le Fils étaient comme spiritualisés.

Pendant que les deux débordaient d'un excès d'Amour,
alors, sans le moindre obstacle, Jésus sortit du sein maternel.

C'est-à-dire que, *pendant que ces très saints corps étaient transformés en lumière,*
Jésus lumière sortit sans le moindre obstacle de l'intérieur de la lumière de sa Mère.
Les deux corps restaient sains et intacts.
Ensuite, ils revinrent à leur état naturel.

Qui pourrait décrire la Beauté du petit Enfant qui, en ce moment de sa Naissance,
laissait voir extérieurement les rayons de sa Divinité !
Qui pourrait décrire la Beauté de la Mère qui restait tout absorbée dans ces rayons divins !

Et saint Joseph?

Il me sembla qu'il n'était pas présent à l'acte de la naissance
Mais qu'il se tenait dans un autre coin de la grotte, tout absorbé dans ce profond mystère.

Et s'il n'a pas vu ce mystère avec les yeux de son corps,
il l'a très bien vu avec les yeux de son âme, car il était ravi en une extase sublime.